

Caumont-sur-Aure : manifestation au collège, les conditions de travail des élèves dénoncées

Lundi 6 septembre 2021, enseignants, parents, élus se sont mobilisés, devant le collège Les Sources d'Aure (Calvados), pour contester le manque de moyens, pour les élèves de 3e.

Une bonne centaine de personnes (enseignants, parents, élus, collégiens) a manifesté pour l'ouverture d'une quatrième classe de 3.

À Caumont-sur-Aure (Calvados), une centaine de personnes sont dans l'incompréhension de la décision prise par le Rectorat de ne pas ouvrir une quatrième classe de 3e au collège Les Sources d'Aure.

« Nous avons 90 élèves, auxquels il faut ajouter les deux collégiens en ULIS (Unités localisées pour l'inclusion scolaire) qui seront répartis sur les classes de 3e, et une arrivée d'élève en novembre. Nous aurons 93 collégiens en 3e, vous ajoutez des auxiliaires de vie scolaire qui accompagnent les élèves qui en ont besoin, et le professeur, dans des préfabriqués au mois de novembre, période où commenceront les travaux du bâtiment principal. N'oublions pas qu'avec le COVID, il faut aérer un maximum. Nous aurons des préfabriqués superposés, nous devons aussi prendre en charge le bruit », explique un des professeurs.

Aujourd'hui, les professeurs veulent l'ouverture d'une classe ou davantage de moyens pour pouvoir dédoubler les trois classes et arriver dans les matières de brevet à des effectifs de 23. « Il faudrait créer un 4e groupe en français, maths, histoire, entre autres », explique le professeur. Sylvie Lenourrichel, conseillère départementale, soutient la demande des enseignants et parents. Le conseil départemental est prêt à mettre un nouveau préfabriqué. « Que ce soit la conseillère départementale, le député, Bertrand Bouyx, les maires nous soutiennent ».

« Des conditions plus que médiocres »

Une bonne centaine de personnes (enseignants, parents, élus, collégiens) a manifesté pour l'ouverture d'une quatrième classe de 3.

Une professeure explique : « La manif d'aujourd'hui a pour but de réveiller tout le monde. Ce sont des conditions extrêmement difficiles. On a un public qui nécessite beaucoup d'attention. On est parfois dans des classes à deux ou trois niveaux d'adaptation, là on va passer à trois, voir quatre niveaux en 3e. Tout le monde est serré dans les classes. On n'imagine même pas quand nous serons en préfabriqué ».

Les parents du conseil d'administration réclament eux aussi une quatrième classe pour que les 3e travaillent dans de bonnes conditions d'apprentissage. Une maman confie : « Ce n'est pas pensable d'être à 32 minimum dans chaque classe. Au-delà de ça, il faut éviter le brassage, mais les enfants ont repris les anciennes habitudes, ils se croisent et se recroisent dans les couloirs ».

Ce sont des enfants qui vont passer leur 1er examen à la fin de l'année dans des conditions plus que médiocres. On a confiance dans les enseignants, mais il faut leur donner des moyens, mais le Rectorat est borné.

Parent d'élève -

Un enseignant confiait qu'il n'y avait que 28 places dans son laboratoire et que les autres enfants devraient rester debout.

« Quoi qu'on dise, c'est lettre morte »

Quelques élus caumontais sont venus les soutenir, comme Christophe Le Boulanger, maire. Il explique : « J'ai été averti du problème d'ouvertures de classe au mois de juin, tant pour les 6e que les 3e. Nous avons alerté Bertrand Bouyx, député, qui est intervenu auprès des services de l'Académie et des moyens supplémentaires ont été mis en place pour les 6e. Malheureusement, pour les 3e, ce n'est pas le cas. L'Académie a une façon de compter les enfants qui n'est pas du tout logique. On parle d'inclusion du handicap, d'inclusion des élèves en difficulté et quand il s'agit de compter les effectifs, on exclut ce public-là. De ce fait, on se trouve avec des classes à 30 qui sont en fait des classes à 32 voire 33 ».

C'est inacceptable !

Christophe Le Boulanger - Maire

« Nous sommes en pleins travaux, dans des préfabriqués et un enfant qui est en difficulté, qui a besoin d'un ordinateur pour travailler est contraint de mettre son ordinateur sur ses genoux car il n'y a pas assez de place dans la classe pour poser l'ordinateur sur une table. C'est lamentable ! On a une vision très comptable et très administrative de la gestion de nos enfants qui est révoltante ! Caumont-sur-Aure est Petite Ville de Demain, c'est-à-dire qu'on reconnaît l'obligation de faire attention à l'environnement de notre population et quand il s'agit de traduire dans les faits, au niveau du collège, c'est comme si on n'existait plus ! Je suis mécontent de la façon dont ce dossier est géré. À aucun moment l'Académie n'a pris le soin d'appeler le maire de la commune pour savoir comment gérer le dossier. On gère ça dans un bureau et point barre ! C'est détestable pour les enseignants, pour les enfants, pour les parents. Quoi qu'on dise, c'est lettre morte ! »

Et de conclure : « Il faut que l'Académie nous entende. C'est l'enfant qui doit être au centre des décisions et non pas l'inverse. On ne doit pas se plier à des décisions administratives surtout quand elles sont iniques comme celle-là ». Une pétition a été signée par les personnes présentes et elle sera adressée à l'Académie.